



plus grand que nos partis respectifs. Venez avec des pancartes, des slogans, des revendications. Et bien sûr mettez vos badges! Les militants politiques sont les bienvenus. Mais agissons pour que tout le monde soit à l'aise. Un militant politique de masse comprend ce souci d'élargissement.

HD. Avez-vous des échos de la préparation de cette journée, sera-t-elle un succès comme en 2012?

J.-L. M. J'y compte bien. Nous écrivons ensemble une page de la légende populaire! On sait qu'il y aura des dizaines de milliers de personnes. Mais quel est le degré de porosité entre les milieux que nous mobilisons et le reste de la société?

La moitié des gens ne savent pas pour qui ils vont voter. Ce n'est pas de l'apolitisme, mais un refus de la scène politique

qui est proposée. Pendant un temps, on nous disait que le mot d'ordre de la VI^e République n'avait pas de rapport avec la question sociale et qu'il était trop abstrait. Mais, entre-temps, il y a eu six 49-3 pour faire passer la loi El khomri. Donc beaucoup de gens ont compris qu'il y avait un rapport entre la nature des institutions et le projet social.

HD. Vous parlez d'élargissement, mais si la campagne de la France insoumise réussit une

hypermobilisation d'un espace réduit, il semble qu'elle n'arrive pas à déborder cet espace...

J.-L. M. Même à 12 %, cela représente quand même plus de 4 millions de personnes! Mais qui sont-elles? Alors, en effet, l'enjeu est d'élargir notre base. La moitié des électeurs n'ont pas encore fait de choix. C'est fondamental. Je pense que nous ne sommes pas dans une élection classique, mais dans un processus d'insurrection citoyenne qui prend des formes de rejet très profond du système de la caste liée à l'oligarchie. Ma candidature l'intègre. La France insoumise n'est pas une coalition de partis, c'est un mouvement qui s'est auto-construit dans l'action. Et, comme toujours, ce

« Il ne s'agit pas d'une élection classique mais d'un processus d'insurrection citoyenne qui rejette en profondeur le système de la caste liée à l'oligarchie. »

sont les éléments les plus conscients, au sens très large du terme, qui ont entraîné les autres. Sinon, on ne peut pas comprendre comment des foules pareilles se rassemblent dans nos meetings. La construction de la France insoumise ne dépend pas des directions politiques alors même que leurs militants s'y impliquent largement. Je pense que c'est là un des aspects du processus de révolution citoyenne qui est commencé dans ce pays.

HD. Pour en revenir à la VI^e République, quels en seraient les contours?

J.-L. M. L'avènement de la VI^e République sera d'abord un processus populaire de masse. Nous souhaitons donc une Assemblée constituante, avec des députés élus et d'autres dont on peut imaginer qu'ils soient tirés au sort. Personne dans cette Constituante n'aura été élu dans une autre Assemblée parlementaire auparavant afin d'éviter un processus de reproduction politique même inconscient de la V^e. Comme Pierre Laurent (le secrétaire national du PCF - NDLR), je pense que le processus constituant aura besoin de temps. Un processus de cette nature, ce n'est pas une assemblée d'experts en droit. C'est une

Assemblée qui aura pour tâche de vivre dans le registre sur lequel ont fonctionné les Assemblées constituantes de l'Amérique du Sud où existait un

immense processus populaire de mobilisation, de participation, d'implication jusqu'au plus petit village. On ne peut pas dissocier l'idée de VI^e République de sa construction démocratique et révolutionnaire.

HD. Il y a cinq ans, sur la place de la Bastille, vous commenciez votre discours par « Mais où étions-nous passés? ». Ne peut-on pas poser cette même question aujourd'hui?

J.-L. M. Beaucoup de choses ont évolué,)))